

Rosebud

Maurice Elia

Number 183, March–April 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49533ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Elia, M. (1996). Rosebud. *Séquences*, (183), 6–6.

Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

GENE KELLY

(1912-1996)

- dans *Les Demoiselles de Rochefort* (1967) de Jacques Demy (scénario de Jacques Demy, paroles et musique de Michel Legrand):

(Andy Miller, chantant devant son ami Simon Dame/Michel Piccoli):

*Adolescent, je rêvais de conquérir le monde
Je n'étais amoureux que de croches ou de rondes
Combien de fois l'accord d'un piano m'a ravi
Pour un fortissimo, j'aurais donné ma vie
Pour une symphonie, j'aurais vendu mon frère
Pour une mélodie, j'aurais trahi mon père
Je n'étais que musique et jusqu'à aujourd'hui,
Par qui aurais-je pu être séduit?*

*Je possède à présent tout ce que je souhaite
Le succès, le talent, de l'argent sans compter,
On me flatte, on m'adule,
On me déshumanise, je suis découragé par la bêtise...
J'aurais préféré me battre pour de vraies richesses
J'aurais tout sacrifié pour deux sous de tendresse
Il me manquait l'amour et l'amour m'appartient
Depuis que cette fille a croisé mon chemin*

*Est-elle loin d'ici? Est-elle près de moi?
Je ne l'ai pas revue, mais je sais qu'elle existe
Est-elle puritaine ou bien fille de joie?
Qu'importe sa vertu puisque je suis artiste
Et que l'amour dicte sa loi...*

- dans *Singin' in the Rain* (1952) de Gene Kelly et Stanley Donen (scénario d'Adolph Green et Betty Comden):

(Don à Kathy/Debbie Reynolds, se rapprochant d'elle en voiture et essayant par son baratin de la conquérir):

*Well, movie stars get the glory. I guess we have to
take the little heartaches that go with it. People
think we lead lives of glamour and romance, but
we're really lonely. Terribly lonely.*



Singin' in the Rain

(Essayant de créer, grâce à tous les accessoires de studio qui sont à sa portée, projecteurs, lumières de couleurs, échelles, machine à faire le vent, l'atmosphère propice à sa déclaration d'amour):
But wait a second.. A beautiful sunset... Mist from the distant mountains... Colored lights in the garden... A lady is standing in her balcony, in a rose-trellised bower, flooded with moonlight. We add five hundred thousand kilowatts of stardust... And a soft summer breeze — and — you sure look lovely in the moonlight, Kathy.

MARTIN BALSAM

(1919-1996)



- dans *A Thousand Clowns* (1965) de Fred Coe (scénario de Herb Gardner, d'après sa pièce):

(Arnold Burns, essayant de calmer l'arrogance de son frère/Jason Robards):

You come to my office today like George God. Everybody's supposed to come up and audition for Human Being in front of you.

- dans *Breakfast at Tiffany's* (1961) de Blake Edwards (scénario de George Axelrod, d'après le roman de Truman Capote):

(O.J., essayant d'expliquer à Paul/George Peppard qui est véritablement Holly Golightly/Audrey Hepburn):

She's a phony, but she's a real phony. You know why? Because she honestly believes all the phony junk that she believes. Know what I mean, kid?

M.E.

GEORGE BURNS

(1896-1996)

